



LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI

[f @granmagistero.oessh](https://www.facebook.com/granmagistero.oessh)

www.oessh.va

[X @GM_oessh](https://www.twitter.com/GM_oessh)

Le mot du Grand Maître

QUE L'ORDINAIRE DEVienne EXTRAORDINAIRE

En ces mois, nous vivons le temps liturgique après la Pentecôte, un temps de repos pour beaucoup, consacré aux relations et à la famille, un temps où chaque habitude nous garde en chemin vers le but.

Liturgiquement parlant, nous sommes dans le « temps ordinaire », nommé ainsi car, au cours de ces semaines, aucun événement particulier du mystère christologique n'est célébré, mais nous sommes pris par la main pour suivre Jésus sur les routes de Galilée. Ne nous laissons pas abuser par ce caractère « ordinaire » comme s'il était inférieur à

Le cardinal Fernando Filoni – ici dans la cathédrale d'Oslo lors des investitures des nouveaux membres de l'Ordre des pays nordiques – invite les Chevaliers et Dames à faire connaître leur vocation et leur mission par le témoignage de leur vie, notamment durant cet été, dans l'esprit de ce que disait Benoît XVI à propos de la transmission de la foi: « L'Eglise grandit non par prosélytisme, mais par attraction ».



SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

PÈLERINS D'ESPÉRANCE	III
LA TERRE SAINTE CHÈRE AU CŒUR DU PAPE FRANÇOIS	IV
UN « FIL D'OR » ENTRE JÉRUSALEM ET ROME	V

Les actes du Grand Magistère

LA RENCONTRE DES LIEUTENANTS NORD-AMÉRICAINS S'EST TENUE CETTE ANNÉE AU CANADA	VII
À PROPOS DU FUTUR DE L'ORDRE EN MALAISIE	VIII

L'Ordre et la Terre Sainte

GAZA : PAS DES CHIFFRES MAIS DES PERSONNES	X
LECTIO MAGISTRALIS DU CARDINAL PIZZABALLA À L'UNIVERSITÉ DU LATRAN	XII

La vie des Lieutenances

FONDATION DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE DANS LES CARAÏBES	XIV
INVESTITURES RÉCENTES EN PRÉSENCE DES AUTORITÉS DU GRAND MAGISTÈRE	XVI
LE MANTEAU DES MEMBRES DE L'ORDRE : AU-DELÀ D'UNE SIMPLE APPARENCE	XVIII
FAIRE CONNAÎTRE L'ORDRE AUX ÉCOLIERS ET AUX COMMUNAUTÉS LOCALES	XIX
UNE QUESTION DE POINT DE VUE : PAS « LE SEUL » MAIS « LE PREMIER » CHEVALIER GUATÉMALTÈQUE	XXI

Culture et Histoire

UN LIVRE SUR L'ÉGLISE SANT'ONOFRIO À ROME	XXII
--	------



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE DE JÉRUSALEM

00120 CITÉ DU VATICAN

E-mail: comunicazione@oessh.va

ceux que nous appelons les « temps forts » (l'Avent, Noël, le Carême et Pâques). C'est le temps du discipulat (dimanche 21 juillet), le temps pour rencontrer Jésus autour de la table comme lors de la multiplication des pains et des poissons (dimanche 28 juillet), le temps où nous nous demandons qui est Jésus et où nous entendons en réponse qu'il est le pain de vie (dimanche 4 août). Mais c'est aussi le temps de la mission (dimanche 14 juillet), le temps où nous sommes appelés à nous impliquer, à proclamer la Bonne Nouvelle, à garder précieusement ce que nous avons reçu sur notre chemin de foi et à refléter cette lumière qui illumine toute créature afin que celles et ceux qui nous entourent se sentent filles et fils aimés de Dieu.

Nous vivons ce temps accompagnés en particulier par l'intercession de deux

femmes : Marie, dont nous célébrons l'Assomption le 15 août, et sainte Hélène – mère de Constantin, une des patronnes de l'Ordre et celle à qui nous devons la construction de la basilique du Saint-Sépulcre – que nous célébrons le 18 août.

La vie en Terre Sainte continue d'être profondément perturbée et le caractère habituel des informations pourrait nous faire passer à côté de la dimension de la grande souffrance de ces populations. Que notre attention soit toujours en éveil et notre regard tourné vers la Terre de Jésus et, qu'en tant que Chevaliers et Dames, nous continuions à soutenir les communautés qui traversent des périodes sombres, par notre prière, notre offrande et notre proximité.

Ainsi, le temps ordinaire sera l'occasion de l'extraordinaire.

Fernando Cardinal Filoni



L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

PÈLERINS D'ESPÉRANCE

Le 9 mai, le Pape François a présidé la lecture émouvante et la remise de la Bulle d'indiction du Jubilé 2025 intitulée *Spes non confundit* ; l'événement a eu lieu avant la prière des secondes vêpres de la Solennité de l'Ascension et s'est déroulé devant la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre, dont l'ouverture a été annoncée pour le 24 décembre 2024.

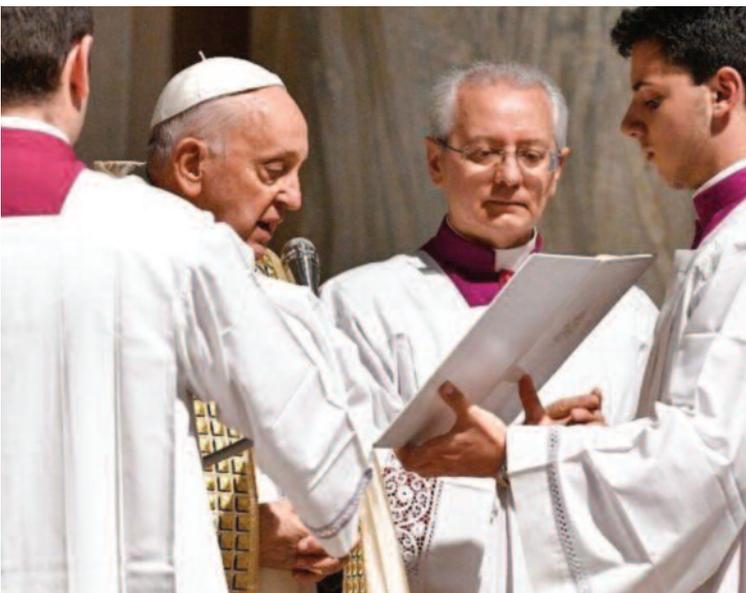
Parmi les nombreux cardinaux, archevêques et ecclésiastiques, le Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le cardinal Fernando Filoni, était présent.

« Puisse la lumière de l'espérance chrétienne atteindre chacun comme message de l'amour de Dieu adressé à tous ! Puisse l'Église être un témoin fidèle de cette annonce dans toutes les parties du monde ! », écrit le Pape François dans la bulle, et il poursuit en nous invitant « à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse ».

L'Ordre fait sien ce message avec le re-

gard tourné particulièrement vers la Terre Sainte qui, dans le décret indiquant les normes pour la concession des indulgences pendant le Jubilé, publié le 13 mai par le cardinal Angelo De Donatis, Pénitencier majeur, est mentionnée comme l'une des destinations spécifiques du pèlerinage : « Les fidèles, *pèlerins d'espérance*, pourront recevoir l'Indulgence jubilaire concédée par le Saint-Père s'ils effectuent un pèlerinage : *auprès de tout lieu lié au Jubilé [...], à Rome [...], en Terre Sainte* : dans une des trois basiliques : le Saint-Sépulcre de Jérusalem, de la Nativité à Bethléem, de l'Annonciation à Nazareth ; *en d'autres circonscriptions ecclésiastiques [...]* ».

Le lien avec la Terre Sainte dans l'imminence du Jubilé 2025 reste donc au cœur de toute l'Église universelle et pour les Chevaliers et Dames de l'Ordre, en plus de l'invitation constante à vivre le pèlerinage en Terre Sainte, expérience centrale et transformatrice, il y aura aussi l'opportunité de s'unir pour vivre le pèlerinage du Jubilé à Rome en octobre 2025.



Dans la basilique Saint-Pierre, le 9 mai dernier, le Pape François a lu la Bulle d'indiction du Jubilé 2025, en présence des cardinaux, dont le Grand Maître de l'Ordre, annonçant l'ouverture de la Porte Sainte pour le 24 décembre 2024.



LA TERRE SAINTE CHÈRE AU CŒUR DU PAPE FRANÇOIS

La Terre Sainte continue d'être au centre des préoccupations du Pape François qui ne se lasse pas de renouveler son appel à la paix pour que la vie l'emporte sur la mort dans cette bande de terre qui souffre tant en ce moment et qui est si chère au cœur de chacun. Ces derniers mois, à plusieurs reprises le Pape François a souhaité une présence d'Israël et de la Palestine à ses côtés.

Le 18 mai, à Vérone, au cours de la rencontre « Arènes de la paix - Justice et paix s'embrasseront » prévue dans le cadre de la visite pastorale du Saint-Père dans cette ville, un Israélien et un Palestinien de l'association « Le Cercle des parents », qui réunit depuis des années les proches des personnes tuées dans le conflit en Terre Sainte, ont brièvement fait part de leur expérience. Maoz Inon est un entrepreneur israélien qui s'efforce d'œuvrer pour la paix. Ses parents ont été tués par le Hamas le 7 octobre. Aziz Abu Sarah est palestinien et son frère a été tué par des soldats israéliens. « Notre douleur et nos souffrances nous ont rapprochés, nous ont amenés à dialoguer pour faire naître un avenir meilleur », ont déclaré Maoz et Aziz avant d'être interrompus par les longs applaudissements de toutes les personnes réunies dans les arènes de Vérone à l'occasion de la visite du Pape François. « Nous sommes des entrepreneurs et nous croyons que la paix est la plus grande entreprise à réaliser », ont-ils déclaré avant d'aller ensemble embrasser le Pape François qui leur a adressé des mots d'encouragement.

Quelques jours plus tard, les 25 et 26 mai, la première Journée mondiale des enfants a eu lieu au Vatican, journée à laquelle une petite délégation de Jérusalem et de Bethléem a également eu la

joie de participer. Cette délégation a été reçue personnellement par le Pape François avec d'autres enfants des zones de guerre. Malgré les difficultés rencontrées par ces jeunes, leur présence est porteuse d'espoir. Les enfants de Gaza se sont joints spirituellement à l'événement en envoyant une courte vidéo (en ligne sur : <https://youtu.be/bJE-ZP4UIrk>).

Enfin, ce fut profondément touchant de revoir le Pape François le 7 juin 2024 dans les jardins du Vatican, dix ans après l'invocation historique pour la paix en Terre Sainte. François a rappelé l'événement en ces termes : « Le Président de l'État d'Israël de l'époque, feu Shimon Peres, et le Président de l'État de Palestine, Mahmoud Abbas, avaient accepté mon invitation à venir ici pour implorer de Dieu le don de la paix. Quelques semaines plus tôt, j'étais en pèlerinage en Terre Sainte et j'y avais exprimé le grand désir que les deux se rencontrent, pour accomplir un geste significatif, histo-



Devant le Pape à Vérone, Aziz et Maoz ont témoigné du désir de paix qui habite les cœurs des habitants israéliens et palestiniens en Terre Sainte.





Un olivier de la paix avait été planté dans les jardins du Vatican en 2014, après le pèlerinage de François en Terre Sainte. Une célébration présidée par lui s'est déroulée dans les mêmes lieux dix ans plus tard, pour actualiser ce rêve prophétique.

rique, de dialogue et de paix ». La situation actuelle semble nous plonger encore plus dans les ténèbres que par le passé, et le Pape François, dans son discours prononcé en présence des ambassadeurs accrédités auprès du Saint-Siège, en particulier ceux d'Israël et de Palestine, et de plusieurs membres du Collège cardinalice, a poursuivi avec ces mots : « Chaque jour, je prie pour que cette guerre s'achève enfin. Je pense à tous ceux qui souffrent, en Israël et en Palestine : aux chrétiens, aux juifs, aux musulmans. Je pense à combien il est urgent que, des décombres de Gaza, surgisse enfin la décision de faire taire les armes et, par conséquent, j'appelle à un cessez-le-feu ».

Il y a dix ans, un olivier a été planté dans

les jardins du Vatican à l'occasion de cette prière pour la paix. « Ce soir, nous voulons renouveler notre prière, nous voulons encore élever vers Dieu notre supplice pour la paix, comme nous l'avons fait il y a dix ans. Nous voulons demander au Seigneur de faire croître encore l'olivier que nous avons planté ce jour-là : il est déjà devenu fort, luxuriant, parce qu'il a été à l'abri des vents et arrosé avec soin. De la même manière, nous devons demander à Dieu que la paix germe dans le cœur de chaque homme, dans chaque peuple et nation, dans chaque parcelle de terre, à l'abri des vents de la guerre et arrosée par ceux qui s'efforcent chaque jour de vivre en fraternité », a conclu le Saint-Père.

UN « FIL D'OR » ENTRE JÉRUSALEM ET ROME

Venu à Rome pour la prise de possession de son église titulaire, le Patriarche de Jérusalem a plaidé pour une pastorale de la paix qui n'ait que l'Évangile comme référence

Comme nous l'avons déjà rapporté dans la dernière édition de notre Newsletter, le 1^{er} mai, Sa Béatitude le cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin et Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, a pris possession du titre de *Sant'Onofrio al Gianicolo* (en français : Saint-Onuphre-au-Janicule), une église historiquement liée à l'Ordre puisqu'elle lui a été concédée par Pie XII par *motu proprio* le 15

août 1948, en tant que siège spirituel de l'Ordre.

Le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, et le cardinal Leonardo Sandri, Préfet Émérite du Dicastère pour les Églises orientales, ont concélébré, s'associant à la gratitude du Patriarche pour ce moment de la vie ecclésiale qui tombe malheureusement dans une période complexe pour son diocèse.

Dans son homélie, le cardinal Pizzaballa a





Dans son église titulaire, Sant'Onofrio al Gianicolo, alors qu'il en prenait possession à Rome le 1^{er} mai dernier, le Patriarche de Jérusalem a été salué par le Grand Maître, présent avec les autorités du Grand Magistère et celles de la Lieutenance pour l'Italie Centrale. Cette église est le siège spirituel de l'Ordre depuis 1948, par la volonté du Vénérable Pie XII.

déclaré : « Nous voudrions tous que les traités de paix aboutissent à quelque chose d'important et de grand », mais, a-t-il poursuivi, « le Royaume de Dieu ne grandit pas comme cela. Il grandit dans la communauté, avec les gestes de la communauté, pacifiquement, petit à petit ». Puis de conclure : « En tant qu'Église de Terre Sainte et de Rome, nous sommes appelés, en union, à être cette semence ».

En effet, il est bon de penser à ce lien étroit entre Jérusalem et Rome.

« L'Église a ses racines à Jérusalem, en Terre Sainte, où la révélation s'est manifestée, s'est incarnée et s'est ensuite répandue dans le monde. Mais l'Église n'est pas complète sans Pierre. Et c'est quelque chose que nous devons toujours garder vivant et présent dans notre méditation et notre prière », a commenté le cardinal Pizzaballa. « Être cardinal, a-t-il poursuivi, n'est pas seulement un titre, un honneur, c'est avant tout une responsabilité. Et être cardinal pour Jérusalem, c'est une responsabilité pour l'Église de Jérusalem de se souvenir de l'union profonde avec Pierre et de la vocation à l'universalité ».

À l'issue de la cérémonie, le Grand Maître, le cardinal Fernando Filoni, a pris la pa-

role pour remercier le cardinal Pizzaballa pour l'accueil qu'il réserve à des milliers et des milliers de Chevaliers et de Dames qui se rendent en Terre Sainte parce qu'ils ressentent un lien profond avec cette région du monde qui est au cœur de leur foi. Le Grand Maître a ensuite insisté sur ce « fil d'or » entre Jérusalem et Rome : « C'est merveilleux que le Saint-Père ait pensé que le Patriarche de Jérusalem devait être cardinal. Ainsi se consolide ce fil d'or, ce lien spirituel qui unit aujourd'hui Jérusalem, la Terre Sainte, le Patriarcat, à l'Église de Rome ».

L'Ordre, dont le Patriarche de Jérusalem est le Grand Prieur, reconnaît comme patronne la Bienheureuse Vierge Marie, Reine de Palestine, qui est particulièrement vénérée dans le Sanctuaire de Deir Rafat, en Israël, et dont nous avons une icône dans les bureaux du Grand Magistère. Le Grand Maître a attiré l'attention sur le fait que dans l'abside de la petite église de *Sant'Onofrio*, on peut admirer une image de Marie Reine couronnée avec Jésus à ses côtés : un signe supplémentaire de proximité et de communion au nom de Marie Reine. « Il y a presque un lien spirituel entre la Terre Sainte, où se trouve le sanctuaire de Notre-Dame de Palestine, et ce lieu qui lui a été confié ».



Les actes du Grand Magistère

LA RENCONTRE DES LIEUTENANTS NORD-AMÉRICAINS S'EST TENUE CETTE ANNÉE AU CANADA

Le Gouverneur Général, Leonardo Visconti di Modrone, a participé à la rencontre annuelle des Lieutenants nord-américains organisée dans la ville de Québec, au Canada, du 6 au 8 juin.

Il s'agissait d'une rencontre essentielle pour la coordination interne de l'Ordre du Saint-Sépulcre, dans la mesure où, sur 30 000 Chevaliers et Dames dans le monde, 15 000 résident en Amérique du Nord.

Après une rencontre avec le cardinal Cyprien Lacroix, archevêque de Québec et Grand Prieur de la Lieutenance locale, le Gouverneur Général s'est adressé aux Lieutenants à travers un important discours. Il a

insisté par exemple sur l'importance des cotisations personnelles des membres, fondement essentiel de l'activité solidaire de l'Ordre envers le diocèse catholique latin de Terre Sainte. En effet, contrairement à d'autres organisations, c'est l'engagement constant de chaque membre, à la fois spirituel et matériel, qui fait la spécificité de l'Ordre du Saint-Sépulcre en tant qu'institution pontificale.

La réunion, animée par le Vice-Gouverneur Général pour l'Amérique du Nord, Thomas Pogge, en présence du Vice-Gouverneur Général pour l'Amérique latine, Enric Mas, s'est poursuivie par de nombreux



Lors de la rencontre des Lieutenants de toute l'Amérique du Nord, qui s'est déroulée au Canada, la Lieutenant de l'Ordre pour le Québec, Mireille Éthier, dont le mandat prenait fin, a été chaleureusement remerciée par le Gouverneur Général, Leonardo Visconti di Modrone, et par le Vice Gouverneur Général pour l'Amérique du Nord, Tom Pogge.



échanges entre les Lieutenants et le Gouverneur Général, spécialement sur des sujets d'actualité liés à la situation en Terre Sainte et à l'aide apportée régulièrement et discrètement par l'Ordre.

Après cette réunion, les participants ont prié au cours d'une messe célébrée dans la cathédrale Notre-Dame-de-la-Paix, à l'occasion du jubilé des 350 ans de la fondation du

diocèse de Québec, le deuxième créé en Amérique après celui de Saint-Domingue. La Lieutenant pour le Canada Québec, Mireille Ethier, qui organisait l'événement, a été chaleureusement remerciée par le Gouverneur Général – au nom de tous – pour son action à la tête de l'Ordre dans cette région du monde.

Un nouveau Lieutenant pour le Québec

Claude Saucier, marié, âgé de 58 ans, Directeur de l'Office municipal d'habitation de Sainte-Anne-des-Monts, a été nommé Lieutenant de l'Ordre pour le Canada-Québec par le Grand Maître, à compter du 24 juin 2024. Il succède à Mireille Éthier, qui devient Lieutenant d'Honneur et que les autorités du Grand Magistère ont chaleureusement remerciée pour son dynamisme au service de la formation spirituelle des membres et pour l'état d'esprit fraternel qu'elle a contribué à faire régner dans la Lieutenance en collaboration active et régulière avec les autres Lieutenances francophones dans le monde.

À PROPOS DU FUTUR DE L'ORDRE EN MALAISIE

À l'occasion de sa visite à Rome – au cours de laquelle il a pris possession du titre presbytéral de *Santa Maria Causa Nostræ Lætitiae* le 12 mai – le cardinal Sebastian Francis, évêque de Penang (Malaisie), a été reçu le 13 mai par le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître de l'Ordre, et par le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, dans les bureaux du Grand Magistère.

Le diocèse de Penang compte une cinquantaine de Chevaliers et Dames de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem qui, depuis 2014, forment une Section de la Lieutenance pour l'Australie occidentale. Au cours de cette rencontre agréable, il a été question de la transformation de l'actuelle grande Section de l'Ordre en Lieutenance autonome. Le cardinal Francis a accepté de devenir Grand Prieur de la future Lieutenance



Le cardinal Francis, évêque de Penang a été reçu à Rome par le Grand Maître et le Gouverneur Général.



et le processus d'identification du Lieutenant va être lancé.

Le cardinal Francis, qui portait une simple croix pectorale en bois (« J'aime la simplicité »), a déclaré à la fin de la rencontre : « Je me sens chez moi parce que je suis revenu à l'Église Mère de Rome et qu'ici, nous avons parlé de l'Église Mère de Jérusalem. C'est toujours la même Mère. Nous vivons un esprit de solidarité et d'universalité. L'Esprit Saint souffle à Rome, à Jérusalem, en Malaisie, partout ».

L'Ordre du Saint-Sépulcre vit une dimension unitaire que les Chevaliers et les Dames respirent internationalement chaque fois qu'ils rencontrent des confrères et des consœurs d'autres nations : la mission et l'appel sont profondément et pleinement partagés. En même temps, les Chevaliers et les Dames de l'Ordre sont avant tout membres de leurs Églises locales qui vivent des situa-

tions et des contextes souvent très différents.

En pensant à la fascinante réalité de la Malaisie, le cardinal Francis a déclaré : « Nous voulons être une Église en Malaisie, à Jérusalem ou à Rome, inclusive et bâtisseuse de ponts. Les Chevaliers et les Dames de l'Ordre ont à cœur l'Église Mère de Jérusalem et, en même temps, vivent en Asie. En Malaisie, il y a un slogan touristique qui dit : "La Malaisie, c'est vraiment l'Asie". La Malaisie est un microcosme de toutes les religions présentes en Asie, avec la présence de nombreuses ethnies - des Chinois aux Indiens en passant par les Malais et les populations indigènes. Il y a donc du vrai dans ce slogan, et pas seulement en ce qui concerne le tourisme. La Malaisie a le potentiel et la capacité à rassembler toutes les valeurs, les cultures et les religions malaisiennes et à en faire un lieu d'harmonie. Nous avons le potentiel pour transformer ce rêve en réalité ».

Hommage à Fabio Mancini, membre du staff du Grand Magistère



C'est avec une grande douleur que nous annonçons le décès de Fabio Mancini, chef du service administratif du Grand Magistère, emporté par une crise cardiaque à l'âge de 54 ans. Célébrant une messe pour lui à Rome le 2 juillet, le cardinal Filoni, Grand Maître, a prié pour le repos de l'âme de Fabio Mancini, lui rendant hommage pour son exemple de droiture et pour son dévouement. Lors des obsèques qui ont été célébrées le 1er juin, le Gouverneur Général de l'Ordre, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, avait lu un message spécial du Patriarche de Jérusalem, honorant ce fidèle serviteur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, apprécié de tous pour ses compétences et sa bonté foncière. Fabio demeurera toujours vivant dans nos coeurs.

« C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez », a proclamé l'Évangile (Mt 7, 16-20) lors de la messe de 30^{ème} en mémoire de Fabio Mancini, responsable de l'administration du Grand Magistère, présidée par le cardinal Filoni. « J'aime penser à Fabio », a insisté le Grand Maître dans son homélie en présence de la famille de Fabio, du personnel du Grand Magistère et de quelques amis, « non seulement comme un bon administrateur à l'Ordre du Saint-Sépulcre pendant tant d'années, mais aussi parce que par ses œuvres, sa gentillesse, sa disponibilité, nous savions qui il était ».



L'Ordre et la Terre Sainte

GAZA : PAS DES CHIFFRES MAIS DES PERSONNES

L'Ordre et le Patriarcat latin aux côtés de la population

Les chiffres ne rendent pas justice à ce qui se passe en Terre Sainte. Ce n'est pas une question de chiffres, ni en ce qui concerne les dizaines de milliers de morts à Gaza, ni en ce qui concerne les personnes massacrées le 7 octobre en Israël et les otages. Il s'agit de personnes, et elles sont infiniment et injustement trop nombreuses. Pourtant, les chiffres existent et ils font frémir.

À partir des informations qui nous arrivent en permanence de Terre Sainte, Sami El-Yousef, responsable administratif du Patriarcat latin de Jérusalem, nous a fait part, fin mai, de la situation terrible à Gaza : « Les statistiques publiées par le Bureau de coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA) sont terribles : 35 500 Palestiniens tués et 80 000 blessés, dont 60 % de

personnes âgées, de femmes et d'enfants dans les deux cas ; 1,7 million de personnes (soit 75 % de la population) déplacées à l'intérieur du pays, 60 % des habitations et 80 % des installations commerciales endommagées ; 1,1 million de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave ; absence d'électricité, d'égouts, d'eau ou de moyens de communication ».

À cela s'ajoutent la destruction des écoles et l'interruption générale des services, sans parler des « 17 000 enfants non accompagnés parce qu'ils ont été séparés de leurs parents et sont maintenant probablement orphelins », a rappelé Sami El-Yousef avec une profonde tristesse.

Après sept mois de fermeture totale, Sa Béatitudo le cardinal Pierbattista Pizzaballa (accompagné du curé de Gaza, le père Ga-



Le Patriarche de Jérusalem constatant sur place les destructions, lors de sa première visite à Gaza depuis le début de la guerre.



Le Père Gabriel Romanelli, curé de Gaza, retrouvant les fidèles de sa paroisse après plusieurs mois d'absence (il se trouvait à Bethléem le 7 octobre et n'avait pas retourné à Gaza depuis lors).



briel Romanelli, bloqué à Jérusalem au début de la guerre) a enfin pu entrer à Gaza le 16 mai et rendre visite à la communauté chrétienne qui s'est regroupée dans l'unique église catholique de Gaza, l'église de la Sainte-Famille, et qui y vit depuis le début des attaques. Dans un message vidéo qui a fait le tour du monde, le Grand Prieur de l'Ordre a déclaré : « Le but de cette visite est avant tout d'être avec eux, de les étreindre et de les soutenir, de vérifier les conditions dans lesquelles ils se trouvent, d'essayer de comprendre ce qui peut être fait pour les améliorer, et de les aider du mieux possible ». Le Patriarche est resté quelques jours au cours desquels il a fait l'expérience de cette vie difficile - et malheureusement désormais quotidienne - à Gaza, avec le rationnement de la nourriture et de l'électricité, ainsi que le bruit constant des explosions de bombes.

Malheureusement, les nouvelles en provenance de la bande de Gaza ne montrent aucun signe d'amélioration. Le matin du 7 juillet, en effet, le raid contre une des trois écoles catholiques à Gaza (située à quelques kilomètres de la paroisse où la petite communauté chrétienne survit) a fait plusieurs victimes civiles. Un communiqué de presse publié par le Patriarcat latin indique : "Propriété du Patriarcat latin de Jérusalem, l'école de la Sainte Famille a été un lieu de refuge pour des centaines de civils depuis le début de la guerre. Aucun personnel religieux ne réside dans l'école. Le Patriarcat la-

tin condamne avec la plus grande fermeté toute attaque contre des civils ou toute action belligérante qui ne garantit pas que les civils restent en dehors de la scène des combats".

L'Ordre du Saint-Sépulcre est solidaire de tous les besoins et tragédies, et les Chevaliers et Dames ne manquent pas de générosité. À ce jour, le soutien de plus d'un million et demi d'euros envoyé comme aide à titre exceptionnel (en plus des contributions régulières ordinaires envoyées chaque mois par le Grand Magistère au Patriarcat latin) sert principalement à la subsistance quotidienne d'un millier de personnes à Gaza (toutes les personnes logées dans le complexe de l'église de la Sainte-Famille et d'autres voisins musulmans) et à l'aide en Palestine, où la situation est difficile. En effet, avec un taux de chômage record de 45 % en Cisjordanie, il est de plus en plus nécessaire d'investir dans la création d'emplois et dans l'aide humanitaire pour les situations les plus graves (allocations alimentaires, aide médicale, contributions économiques pour le paiement des impôts et des factures), dont ont bénéficié au total plus de 12 000 personnes.

Il est encore très difficile d'imaginer un avenir. Pour l'instant, il s'agit d'essayer de maintenir la dignité de la vie au présent pour toutes ces personnes qui nous sont en quelque sorte confiées, en tant que Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre.



LECTIO MAGISTRALIS DU CARDINAL PIZZABALLA À L'UNIVERSITÉ DU LATRAN

« **C**e qui se passe en Terre Sainte est une tragédie sans précédent. Outre la gravité du contexte militaire et politique, qui se détériore de plus en plus, le contexte religieux et social se détériore également. Le sillon de division entre les communautés, les rares mais importants moments de coexistence interreligieuse et civile disparaissent peu à peu, avec une attitude de méfiance qui, à l'inverse, s'accroît chaque jour. Un panorama désolant.

Bien sûr, les signes d'espérance ne manquent pas parmi les nombreuses personnes qui, malgré tout, veulent œuvrer pour la réconciliation et la paix, mais il faut être réaliste et reconnaître qu'il s'agit de réalités de niche et que le tableau d'ensemble reste très préoccupant », a déclaré le Patriarche latin de Jérusalem en présentant le 2 mai dernier sa *Lectio magistralis* à l'université romaine du Latran, avant de traiter du thème « Caractères et critères pour une pastorale de la paix » sur la base de son expérience de pasteur en Terre Sainte.

Il a proposé de clarifier pourquoi la paix

est un thème central pour la vie de l'Église et pour son action dans le monde.

À ce propos, il a insisté sur la nécessité de regarder le visage de Dieu en étant conscient de notre propre faiblesse. « Un passage du livre de la Genèse, que j'aime toujours rappeler, montre clairement comment on reconnaît le visage de Dieu, a témoigné le Patriarche. Je me réfère à l'épisode bien connu de la lutte de Jacob contre un personnage mystérieux sur les rives du Jabbok, alors qu'il est en route pour rencontrer son frère Ésaü, auquel il va se confronter. Dans cette lutte singulière, Jacob reconnaît le visage de Dieu, à tel point qu'il appelle le lieu de cette lutte "Penouel", la "face de Dieu". De cette nuit troublée, il ressort boiteux, mais confiant : "J'ai vu Dieu face à face !" (Gn 32,31). Il en sort vaincu mais victorieux, boitant mais prenant appui sur Dieu. Ce n'est qu'en boitant que Jacob peut aller à la rencontre de son frère-ennemi : Ésaü l'embrasse et tous deux pleurent. À ce moment-là, Jacob adresse à Ésaü l'une des plus belles phrases de la Bible, parfois mal traduite et



Après son combat avec l'ange, dont il sortit en boitant, Jacob – ayant pris conscience de sa propre fragilité – a retrouvé dans l'émotion son « frère ennemi » Esaü et s'est réconcilié humblement avec lui.

que je rends donc littéralement : "j'ai pu paraître devant ta face comme on paraît devant la face de Dieu" (Gn 33,10). Ce n'est que lorsque nous avons fait l'expérience de notre faiblesse et, en cela, rencontré le visage de Dieu, que nous sommes prêts à aller à la rencontre de notre frère-ennemi. Si nous n'allons pas à la rencontre de l'autre en boitant, nous risquons de créer des situations de guerre en permanence, car l'autre n'est plus un autre moi, mais un ennemi, qu'il faut craindre ou éliminer ».

Le cardinal Pizzaballa a ensuite souligné l'importance de remettre l'homme au centre, revenir au visage de l'autre, à la centralité de la personne humaine et à sa dignité inégalée. « Quand le visage de l'autre disparaît, le visage de Dieu disparaît aussi, et donc la vraie paix. Ce n'est que dans le cadre d'un développement intégral de l'homme, dans le respect de ses droits, que peut naître une véritable culture de la paix et que l'on peut envisager l'émergence de "prophètes non armés, hélas objet de railleries à toute époque" (*Compendio della dottrina sociale della Chiesa*, n. 496), de témoins et de piliers de la paix. Le monde en a plus que jamais besoin, quitte à être persécuté et taxé d'utopiste ou de visionnaire. Pour la paix, il faut toujours

prendre des risques. Il faut être prêt à perdre son honneur, à mourir comme Jésus ».

Après une heure de conférence sur le sujet, indiquant notamment qu'il n'y pas de paix sans justice, sans vérité, et sans pardon, le cardinal Pizzaballa a expliqué en conclusion qu'il était convaincu que « la pastorale de la paix dans l'Église n'est rien d'autre que le fait d'être simplement église. Rester nous-mêmes, ancrés dans ce qui nous soutient, et le vivre, le proclamer et en témoigner sans peur et sans hypocrisie, a-t-il précisé, avant une réflexion finale.

« La pastorale de la paix n'a que l'Évangile comme référence, a-t-il conclu. Les caractères et les critères pour construire la paix s'y trouvent tous. Il faut partir de là et toujours y revenir. Et la contribution que nous pouvons apporter à la vie sociale de notre diocèse en difficulté consiste à créer dans la communauté le désir, la volonté et l'engagement sincère, loyal, positif et concret de rencontrer l'autre, de savoir l'aimer malgré tout, d'aider à interpréter sa peine à la lumière de la foi, de savoir créer l'unité entre la foi et la vie. En partant de l'écoute de la Parole de Dieu, qui est la source principale de tout critère d'interprétation de notre réalité de vie ».



Barbiconi
1825

MANTEAU
MEDAILLE
ACCESSOIRES

Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma
www.barbiconi.it info@barbiconi.it

 @barbiconi

La vie des Lieutenances

FONDATION DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE DANS LES CARAÏBES

De Jérusalem et du Saint-Sépulcre témoin de la Résurrection, les fidèles catholiques du monde entier entendent l'appel à se rapprocher de ce lieu si central dans la foi chrétienne. L'Ordre du Saint-Sépulcre, organisme central de l'Église, a reçu des Papes le mandat de soutenir l'Église en Terre Sainte, là où elle est née, et aujourd'hui les Chevaliers et Dames de l'Ordre qui ont répondu à cet appel sont présents dans une quarantaine de pays. À la fin du mois de mai, le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, a présidé les célébrations de l'installation de la 65e réalité locale de l'Ordre, la première dans les Caraïbes, la Délégation Magistrale pour Saint-Domingue.

« Le fait de recevoir de cette communauté fervente l'expression de son intérêt pour rejoindre l'Ordre du Saint-Sépulcre tisse un beau lien entre cette île où fut fondée la pre-

mière église d'Amérique, Rome, cœur de l'Église universelle, et l'Église Mère de Jérusalem », a souligné le cardinal Filoni lors d'une rencontre avec la presse dominicaine.

Le 23 mai, le cardinal Fernando Filoni, accompagné du Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, du Vice-Gouverneur Général pour l'Amérique latine, Enric Mas, du Cérémoniaire du Grand Magistère, Mgr Adriano Paccanelli, et du responsable du Service Communication, François Vayne, a été reçu par le président de la République dominicaine, Luis Abinader, en présence des principales autorités locales, dont Carolina Majia, maire de Saint-Domingue. La rencontre a permis au Chef d'État dominicain, quelques jours avant sa rencontre avec le Saint-Père au Vatican, d'être informé des initiatives de l'Ordre dans la zone des Caraïbes et, en particulier, de la création de la Délégation Magistrale à Saint-Domingue. Issu d'une famille originaire du Liban, le Président a montré un grand intérêt pour les activités de l'Ordre en Terre Sainte et, en particulier, pour les initiatives d'éducation à la paix, si nécessaires dans tout le Moyen-Orient.

Les deux jours suivants, la magnifique Cathédrale



Le Gouverneur Général Visconti di Modrone entouré de la Déléguée Magistrale et des nouveaux membres de l'Ordre à Saint-Domingue.





Investiture des nouveaux membres de l'Ordre à Saint-Domingue par le Grand Maître, dans la cathédrale primatiale, qui fut la première église construite aux Amériques après la découverte de ce continent par Christophe Colomb.

Primatiale d'Amérique, signe de l'évangélisation de tout le continent, de l'Alaska à la Terre de Feu, a servi de cadre à la Veillée de Prière et à l'Investiture des nouveaux Chevaliers et Dames de l'Ordre. Le Grand Maître a investi l'archevêque métropolitain de Saint-Domingue, Mgr Francisco Ozoria Acosta, qui a pris la fonction de Grand Prieur, et la nouvelle Déléguée Magistrale, Juana Josefina Domínguez de Jesús, ainsi que huit autres membres (4 Chevaliers, 3 Dames et un ecclésiastique). Parmi les différentes autorités présentes aux cérémonies, le Lieutenant de la Lieutenance voisine pour le Mexique, Guillermo Macias Graue, a assisté et accompagné le processus de formation des nouveaux Chevaliers et Dames à Saint-Domingue.

« Saint-Domingue représente le premier pas concret dans la croissance de cette Institution pontificale dans les Caraïbes, a commenté le Gouverneur Général Visconti di Modrone, et renforce les liens dans cette ré-

gion du monde grâce à la proximité et au soutien fraternel reçu de la Lieutenance pour le Mexique, qui a accompagné le processus de fondation de la Délégation Magistrale à Saint-Domingue et élargit déjà son horizon avec également la présence du premier Chevalier guatémaltèque investi ».

La visite s'est achevée par une messe d'action de grâce le dimanche 26 mai au sanctuaire de Notre-Dame d'Altagracia à Saint-Domingue. Au terme de la messe dominicale, le Gouverneur Général a remis aux nouveaux Membres leurs diplômes, avant un moment de prière communautaire à côté de la reproduction de l'image mariale exposée en hauteur derrière l'autel. L'image originale, profondément aimée par les habitants de Saint-Domingue qui, à Higüey, dans l'est de l'île, ont construit en 1572 le premier sanctuaire du pays pour l'accueillir, nous renvoie directement à la Terre Sainte : Marie à Bethléem recueillie devant l'Enfant Jésus qui nous montre le chemin.

Un nouveau Lieutenant pour l'Argentine

Le Grand Maître, en accord avec le Gouverneur Général, après avoir consulté la Présidence du Grand Magistère et les autorités ecclésiastiques locales, a procédé à la nomination d'un nouveau Lieutenant pour l'Argentine, en la personne de Gustavo Arigós Calderón, et a conféré le titre de Lieutenant d'Honneur à Juan Francisco Ramos Mejia, à l'issue de son mandat de huit ans. Ce changement fait suite à une série de contacts pris par le Grand Maître, le Gouverneur Général et le Vice-Gouverneur Général Enric Mas afin d'identifier la personne la plus qualifiée pour assurer la fonction et d'améliorer les relations de l'Ordre avec les autorités locales, après une période de dialogue difficile. Gustavo Arigós Calderón a ensuite soumis - conformément à l'article 28 des Statuts - à la Présidence du Grand Magistère un nouveau Conseil de Lieutenance.



INVESTITURES RÉCENTES EN PRÉSENCE DES AUTORITÉS DU GRAND MAGISTÈRE

Genève, 14-15 juin 2024

Le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, a participé à Genève, aux cérémonies d'investiture de la Lieutenance pour la Suisse et pour le Liechtenstein présidées par le Grand Prieur, Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. Les célébrations ont été mar-



quées par la participation extraordinaire de représentants de Lieutenances amies. Outre les deux Vice-Gouverneurs de Glutz et Mas, étaient venus sur les rives du lac Léman pour l'occasion des Chevaliers et des Dames d'Espagne, de France, de Belgique, des Pays-Bas, du Luxembourg, d'Angleterre et du Pays de Galles, d'Allemagne, de Pologne et des États-Unis, ainsi que de quatre Lieutenances italiennes et de Malte. Dans

son discours au dîner de gala, le Gouverneur Général, remerciant la Lieutenante organisatrice, Donata Maria Krethlow-Benziger, a souligné l'importance de cet engagement collectif en Terre Sainte, en souhaitant que l'exemple européen de dialogue fraternel, d'échange d'invitations et de participation soit également partagé dans d'autres zones géographiques où l'Ordre est présent.

Oslo, 20-23 juin 2024

En voyage à Oslo du 20 au 23 juin, le cardinal Fernando Filoni a procédé aux investitures de nouveaux Chevaliers et Dames de Norvège, de Suède, du Danemark et de Finlande. Les Lieutenants pour Malte, pour l'Espagne Orientale, pour la Suisse, pour l'Écosse, pour l'Italie Septentrionale et pour les USA Middle Atlantic, étaient présents à ces célébrations durant lesquelles le Vice-

Gouverneur pour l'Amérique latine, Enric Mas, a représenté le Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone, retenu à Rome pour raisons de santé. Durant ce séjour organisé par le Délégué Magistral pour la Norvège, Huan Ngoc Nguyen - en lien avec celle qui l'a précédé dans cette fonction, Helene Lund, désormais membre du Grand Magistère - le Grand Maître a ren-





contré les responsables de l'Ordre des pays nordiques venus y compris de Lettonie, le Nonce apostolique dans cette région d'Eu-

rope du Nord, Mgr Julio Murat, ainsi que plusieurs évêques locaux dont celui d'Helsinki, devenu Grand Prieur pour la Finlande, et celui de Reykjavik, en Islande. Une messe dominicale d'action de grâce a été célébrée par le Grand Maître dans la cathédrale St Olav d'Oslo, en présence de l'évêque local, Mgr Bernt Ivar Eidsvig, Grand Prieur de la Lieutenance pour la Norvège, qui a accueilli l'évènement de ces investitures dans son diocèse avec beaucoup d'enthousiasme et de générosité.

Un nouveau Lieutenant et un nouveau Grand Prieur pour la Finlande

Mikael Paul, 60 ans, marié et père de famille, Senior Partner de Deloitte & Touche, a été nommé Lieutenant de l'Ordre pour la Finlande par le Grand Maître, lors de l'Investiture pour les pays nordiques qui s'est déroulée à Oslo au mois de juin dernier. Durant ces célébrations, Mgr Raimo Goyarrola, nouvel évêque d'Helsinki depuis novembre 2023, a pris ses fonctions de Grand Prieur pour la Finlande. Tous deux continueront à oeuvrer en faveur de la collaboration des diverses Lieutenances situées dans la région d'Europe du Nord et de la Mer Baltique, où les fidèles de l'Église catholique sont peu nombreux mais constituent des petites communautés accueillantes et joyeuses de foi vivante.



LE MANTEAU DES MEMBRES DE L'ORDRE : AU-DELÀ D'UNE SIMPLE APPARENCE

Un passage de la Sainte Écriture dit : « Si je parviens seulement à toucher son vêtement, je serai sauvée » (Mt 9, 20-22) ; un autre est rédigé comme suit : « Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement » (Ps 21,19).

Deux expressions fortes : la première est une grande profession de foi, celle d'une femme qui fait tellement confiance au Seigneur qu'il lui suffirait de toucher son vêtement pour être guérie. La seconde, en revanche, est dictée par la cupidité des hommes qui, bien que conscients de la « grandeur » du Seigneur, tirent au sort son vêtement. L'appartenance à notre Ordre bien-aimé doit donc nous faire réfléchir sur ces deux sentiments humains : le premier est représenté par notre pleine confiance dans le Seigneur, qui fait de nous ses instruments pour faire du bien à la Terre Sainte et à ses habitants ; ces mêmes habitants qui, confiants dans notre « port du manteau », espèrent trouver le soulagement auprès de Dieu à travers nous, comme cette femme dans l'Évangile de Matthieu.

Malheureusement, parfois, l'appartenance à l'Ordre peut au contraire devenir un simple motif de vantardise causé par la fragilité humaine et le désir d'exceller dans la société, malgré les enseignements de Jésus, jusqu'à « tirer au sort ses vêtements » comme ces soldats sous la croix.

L'appartenance à l'Ordre a toujours représenté pour moi une mission, principalement destinée à participer à la subsistance de la Terre Sainte, à la défense de la Foi et de l'Église catholique en œuvrant et en donnant l'exemple, mais en même temps j'ai tout à

fait conscience que cette appartenance doit tous nous aider, Dames et Chevaliers, à atteindre la sainteté à laquelle Dieu nous appelle. Comment pouvons-nous vivre cette expérience ? En œuvrant chaque jour selon notre charisme et en ne pensant pas que nous atteindrons notre but par le simple fait de porter un manteau lors des cérémonies officielles.

Le 30 avril dernier, j'ai eu l'honneur d'organiser la présentation du dernier livre du Grand Maître, le cardinal Fernando Filoni, intitulé *Le Conferenze Episcopali, un'Istituzione moderna di comunione ecclesiale*¹. L'événement a eu lieu à l'Institut supérieur des sciences religieuses *Fides et Ratio* de L'Aquila, dont je suis le secrétaire depuis une vingtaine d'années. L'appartenance à l'Ordre, en effet, peut et doit aussi être mise en œuvre dans la vie quotidienne, au travail, en famille, et essayer ainsi d'apporter un témoignage de foi à ceux que nous rencontrons chaque jour.

Je crois en effet que l'Ordre est une expérience de vie, c'est pourquoi j'ai récemment adressé mes vœux à un ami cher qui a reçu l'Investiture en décembre dernier à Rome en ces termes : laisse-toi imprégner par l'Ordre, tu verras que tu en goûteras le sens profond, et tu pourras dépasser cette tentation naturelle et humaine de la simple apparence qu'apportent le manteau et la rosette.

Giancarlo Della Pelle
Chevalier de la Délégation de L'Aquila (Italie)

¹ En français : *Les Conférences épiscopales, une institution moderne de communion ecclésiale* [Notre traduction].



FAIRE CONNAÎTRE L'ORDRE AUX ÉCOLIERS ET AUX COMMUNAUTÉS LOCALES

L'expérience de la Lieutenance pour l'Irlande

Le 17 avril 2024, dans l'Octave de Pâques, le responsable de la communication de la Lieutenance pour l'Irlande, Thomas Kilduff, a visité quatre écoles nationales de la paroisse de Kingscourt, dans le diocèse de Meath.

L'invitation, à l'initiative du curé de la paroisse, le Très Révérend Gerard MacCormack, Membre ecclésiastique de l'Ordre, visait à rencontrer les élèves et les enseignants pour discuter de l'aide humanitaire distribuée par l'Ordre aux communautés chrétiennes de Gaza et de Terre Sainte.

Les visites avaient pour but de préparer spirituellement les étudiants à recevoir le sacrement de confirmation, et les sujets abordés étaient la Terre Sainte, les communautés chrétiennes qui y vivent, et les souffrances des habitants dues au conflit actuel.

« L'aspect le plus émouvant des visites d'écoles – partage Thomas Kilduff – a été l'innocence des plus jeunes enfants, ceux de l'école maternelle (les 4-6 ans), qui connais-

saient Jésus et la Terre Sainte, ayant reçu une excellente instruction religieuse de la part de leurs enseignants. Les écoliers plus âgés (les 7-12 ans) étaient très au courant du conflit actuel à Gaza ; ils comprenaient la souffrance de toutes les personnes touchées et ont démontré leur désir d'aider en organisant une collecte d'argent à des fins caritatives ».

En effet, les élèves ont décidé de collecter des fonds, au moyen d'une « journée ludique » sans uniforme dans chaque école, et ils ont recueilli une somme substantielle pour eux, de plus de 700 euros, qu'ils ont choisi de donner à trois bénéficiaires spécifiques, à savoir : l'église paroissiale latine de la Sainte-Famille à Gaza, la crèche des Filles de la Charité de Saint-Vincent, et l'institut *Hogar Niño Dios* à Bethléem où sont accueillis des enfants ayant des besoins particuliers. La somme collectée a été envoyée aux bénéficiaires ciblés par l'intermédiaire du Grand Magistère.

Par ailleurs, les paroissiens de Kingscourt

Témoignage d'un Chevalier irlandais dans une école : cette expérience missionnaire peut inspirer de telles initiatives dans d'autres Lieutenances.





ont fait don d'une somme supplémentaire de 1 700 euros, ce qui représente au total un don très généreux de 2 400 euros qui bénéficiera aux « pierres vivantes » qui en ont le plus besoin en ce moment.

Le responsable de la communication s'est rendu dans chacune des quatre écoles nationales pour faire une présentation PowerPoint

adaptée à l'âge des écoliers, âgés de 4 à 12 ans. Les écoliers et les enseignants ont manifesté un grand intérêt pour l'Ordre et la Terre Sainte. « C'est avec beaucoup d'humilité que j'ai assisté à la prise de conscience, à l'enthousiasme et à l'amour de ces jeunes écoliers pour leur foi chrétienne et pour leurs frères et sœurs dans le Christ qui ont moins de chance », poursuit le responsable de la communication de la Lieutenance pour l'Irlande.

Compte tenu du succès de cette initiative, la Lieutenance a l'intention d'organiser d'autres visites d'écoles, à un niveau à la fois national et supérieur. L'implication des Membres, tant laïcs qu'ecclésiastiques, sera encouragée afin de garantir

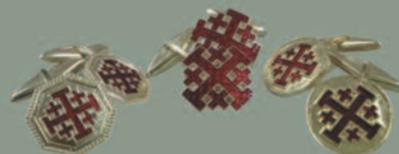
le meilleur résultat possible pour accroître la visibilité de l'Ordre, de l'existence des communautés chrétiennes en Terre Sainte, et pour sensibiliser à l'importance de la prière, du souvenir quotidien et de l'aide financière pour soutenir les « pierres vivantes » en cette période de grande nécessité.



GUCCIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre

Ordres Equestres Pontificaux

Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia

Tel/Fax: (+39) 06 68307839

gianluca.guccione@gmail.com

UNE QUESTION DE POINT DE VUE : PAS « LE SEUL » MAIS « LE PREMIER » CHEVALIER GUATÉMALTÈQUE

Julio Menchú et sa famille ont assuré une présence magnifique et chaleureuse lors de la cérémonie d'Investiture qui s'est déroulée le 25 mai à Saint-Domingue. Julio est guatémaltèque, professeur dans un lycée d'inspiration catholique, et il a toujours voulu se mettre davantage au service de l'Église. « J'avais demandé à être ordonné diacre permanent, mais lorsque l'archevêque du Guatemala est décédé en 2018, le projet a été interrompu ». Depuis, Julio, toujours profondément animé par ce désir, est resté ouvert à d'autres possibilités de service au sein de l'Église.

« J'ai écrit à la Lieutenance pour l'Espagne et j'ai demandé si l'on pouvait me transmettre plus de documents et d'informations sur l'Ordre. Quelques mois plus tard, j'ai reçu un courriel dans lequel on me présentait au Lieutenant pour le Mexique », raconte Julio qui, peu de temps après, a commencé le parcours de formation préparatoire à l'entrée dans l'Ordre. « En raison de la pandémie et du fait que les candidats Chevaliers et Dames étaient répartis dans différentes régions du Mexique et de la République dominicaine, j'ai eu de la chance car la formation a été dispensée en ligne, ce qui m'a permis de m'inscrire sans problème. Bien que je sois seul ici au Guatemala, le chemin parcouru avec d'autres et l'accompagnement du Lieutenant Guillermo Macias Graue m'ont permis d'éprouver un sentiment de proximité avec l'Ordre, ses Membres et les autres candidats ».

Les défis n'étaient pas terminés pour Julio qui devait rejoindre le groupe qui a reçu l'Investiture en décembre au Mexique. « En raison de l'immigration, il n'est pas facile d'obtenir l'autorisation d'entrer au Mexique en tant que Guatémaltèque. Nous avons tout



Julio, son épouse et leurs trois enfants, dont la petite dernière Rocío, sont venus du Guatemala à Saint-Domingue, lors des premières investitures présidées par le Grand Maître aux Caraïbes.

essayé, mais ma demande a été refusée », se souvient Julio, marié et père de trois enfants, dont la petite Rocío, qui a conquis tous les participants aux cérémonies d'Investiture. « J'étais vraiment anéanti, mais je me suis dit que, de toute façon, Dieu sait toujours pourquoi il fait les choses et qu'il les fait pour le bien. J'ai alors appelé le Lieutenant pour le Mexique qui, après un moment de silence, avait déjà la solution : "Viens en République dominicaine", m'a-t-il dit. Quelle émotion ! ».

C'est ainsi que Julio a rejoint le premier groupe de Chevaliers et Dames qui ont été investis en mai par le Grand Maître, le cardinal Filoni, à Saint-Domingue, en même



temps que la création de la Délégation Magistrale pour la République Dominicaine.

En repensant à ces années où il s'approchait de l'Ordre, Julio confesse : « J'ai vécu un chemin de conversion personnelle, de rencontre de plus en plus forte avec moi-même à mesure que je m'approchais de Dieu à travers l'Ordre ». La dimension du service pour Julio et toute sa famille est également fondamentale et a joué un rôle central dans sa décision de rejoindre l'Ordre : « Ma famille fait partie des anciennes familles de la noblesse autochtone de Totonicapan, ici au Guatemala. Mes frères aînés servent dans le gouvernement local et ils paient pour le faire parce que servir le peuple est un honneur. La question n'est absolument pas le titre (d'ailleurs, ici en Amérique, le terme de "Chevalier", "Sir", sonne presque de manière anachronique). Ce qui me motive et me rend heureux, c'est de faire partie d'un Ordre, d'une Institution de l'Église catholique qui est au service du premier diocèse du monde, de la Terre où Jésus est né ». Et il conclut avec émotion : « La contribution que je peux offrir, aussi petite soit-elle, m'est précieuse et remplit mon cœur de fierté parce qu'elle peut aider d'autres chrétiens

en Terre Sainte ».

Au moment de l'Investiture à Saint-Domingue, tout le monde connaissait déjà l'existence du « Chevalier guatémaltèque » et son histoire. « "Julio, nous avons parlé de toi", m'a dit le Gouverneur Général, "quelle joie que tu sois ici pour recevoir l'Investiture". Cet accueil m'a permis de me sentir très proche de tout le monde et ici, au Guatemala, je parle de mon expérience et je cherche d'autres candidats à l'entrée dans l'Ordre pour que cette belle réalité puisse grandir ».

Julio termine son récit de l'Investiture en mentionnant l'échange qu'il a eu avec le Cardinal Grand Maître : « Lors du déjeuner après l'Investiture, le cardinal Filoni m'a demandé : "Julio, tu es du Guatemala, combien y a-t-il de Chevaliers là-bas ?". Je lui ai répondu que j'étais le seul et il m'a dit : "Si tu dis 'le seul', il n'y en aura pas d'autres, si tu dis 'le premier', d'autres viendront après toi, d'autres que tu ne connaîtras peut-être jamais". Je ne suis donc pas le seul, mais le premier Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre au Guatemala, ce qui me motive et me rend heureux ».

Elena Dini

Culture et Histoire

UN LIVRE SUR L'ÉGLISE SANT'ONOFRIO À ROME

Après la prise de possession de son église titulaire par le cardinal Pizzaballa, nous avons choisi de mettre en lumière cet historique lieu de culte cher au cœur de l'Ordre

Sir John Paul Sonnen, Chevalier du Saint-Sépulcre, a écrit un récit fascinant sur l'histoire de l'église Sant'Onofrio al Gianicolo (en français : Saint-Onuphre-du-Janicule), centre spirituel de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem à Rome. Cette église parfois oubliée est, selon les

mots de l'auteur, l'un des « secrets les mieux gardés » de Rome.

Il a visité l'église pour la première fois à l'âge de dix-neuf ans en tant que jeune pèlerin dans la Ville éternelle. Sant'Onofrio est alors instantanément devenue pour lui, dans cette ville d'églises, une de ses églises favo-



rites. Plus tard, il s'est installé à Rome pour des études supérieures à l'Angelicum, et son attachement à Sant'Onofrio s'est accru avec sa connaissance et sa passion pour l'art et l'architecture de la Renaissance.

Membre de l'Ordre depuis 2014, l'auteur a terminé la rédaction du livre pendant le confinement dû au COVID-19, dans les premiers mois de 2020. Le contenu du livre a été assemblé à partir de bouts de papiers et de notes qu'il avait conservés de quand il était professeur d'histoire et guide touristique proposant des visites à pied de Rome et du Vatican. Le livre a été écrit et mis en page en pensant aux pèlerins, offrant une visite autoguidée avec un plan et des illustrations, et s'adressant particulièrement aux Membres de l'Ordre.

Sant'Onofrio a un passé prestigieux qui remonte à sa construction à la fin du XV^e siècle, une époque fascinante qui coïncide avec la Haute Renaissance en Italie, une période exceptionnelle qui a connu une production artistique parmi les plus magnifiques que l'on puisse imaginer, en particulier à Rome. On attribue à Baldassarre Peruzzi, l'architecte du Palazzo Massimo à Rome, les peintures les plus importantes de l'abside de Sant'Onofrio.

La désignation de Sant'Onofrio comme chapelle romaine de l'Ordre remonte à l'époque du vénérable Pie XII. Cet honneur a été accordé en réponse directe aux besoins croissants de l'Ordre, dont le Pape prévoyait providentiellement qu'il continuerait à se développer dans les années d'après-guerre. Le 15 août 1945, le Pape publia un décret *Motu Proprio* (acte officiel pris sans sollicitation extérieure), signé par lui, concédant à

l'Ordre, « à perpétuité », l'utilisation de l'église Sant'Onofrio, du monastère attenant et du musée Torquato Tasso.

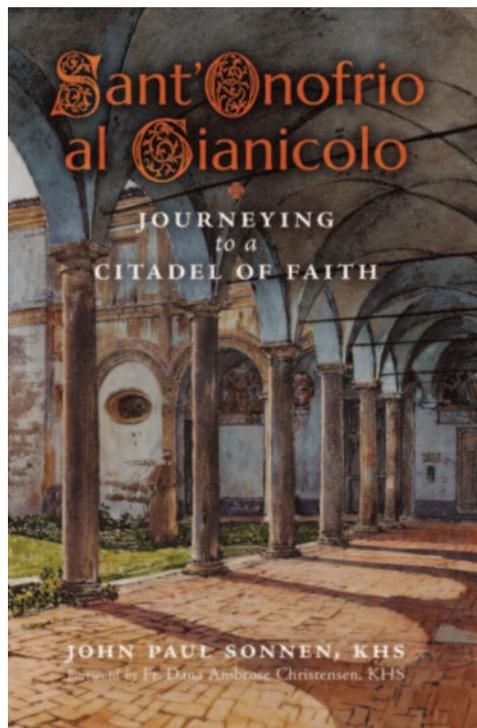
Au fil des ans, le fait que Sant'Onofrio soit sous la responsabilité de l'Ordre s'est révélé être une immense grâce pour ses Membres du monde entier, leur offrant un lieu de rencontre pratique au centre de Rome pour des cérémonies religieuses et des œuvres de charité, dans un esprit d'unité et de mission.

La raison particulière donnée par Pie XII pour la désignation de Sant'Onofrio était que l'Ordre n'avait pas encore sa propre église à Rome. Il souhaitait lui en concéder une qui serait non seulement une preuve de la bienveillance du Pontife romain à l'égard de l'Ordre, mais également particulièrement adaptée, et qui aurait une signification spéciale pour les Membres de l'Ordre.

La raison évidente est qu'à l'intérieur de Sant'Onofrio se trouve la tombe et la dernière demeure de Torquato Tasso (1544-1595), le plus grand barde de la conquête de Jérusalem. Célèbre poète de la Renaissance, il passa les

derniers mois de sa vie dans le monastère voisin où il mourut à l'âge de cinquante et un ans. L'œuvre immortelle de Tasso s'intitule « Jérusalem délivrée » : c'est un poème épique qui chante les armes et la miséricorde du capitaine qui a libéré le glorieux sépulcre du Christ, Godefroi de Bouillon, souverain du royaume de Jérusalem et vainqueur de la première croisade.

Pie XII proclama : « Dans cette église, en effet, vit encore la mémoire de Torquato



Le livre du Chevalier John Paul Sonnen, consacré à l'église Sant'Onofrio al Gianicolo, n'est disponible qu'en anglais pour le moment.





L'abside de l'église Sant'Onofrio al Gianicolo, à Rome, est une pure merveille qui évoque la paix céleste dans laquelle nous plonge dès cette vie la liturgie de la messe.

Tasso, illustre poète, qui a chanté en vers exquis les exploits des croisés qui luttèrent pour rendre la liberté au Saint-Sépulcre de Jérusalem : et là aussi se trouve un ancien monastère qui – après la cessation légitime de l'Ordre des Ermites de Saint-Jérôme [les moines qui habitaient initialement le site] – peut accueillir de manière appropriée cet Ordre Équestre et devenir un centre pratique pour ses cérémonies religieuses, ses actes de piété et ses œuvres de charité ».

L'universalité de l'Église est perçue et ressentie comme nulle part ailleurs dans la ville de Rome. Sant'Onofrio al Gianicolo étant une église historique de Rome, elle a été pendant des centaines d'années un carrefour pour les personnes du monde entier. C'est là qu'elles se réunissent encore aujourd'hui pour une visite ou une prière dans ce cadre si pittoresque situé au-dessus de la ville, sur la colline du Janicule. Devant l'église se trouve une petite butte herbeuse avec une fontaine éclaboussante et des bancs qui surplombent la ville.

Les jardins de Sant'Onofrio étaient un lieu de rencontre privilégié pour saint Philippe Néri qui, de son vivant, y organisa des rassemblements pendant de nombreuses années. En outre, le cloître extérieur de style Renaissance, rattaché à l'église, est réputé pour son atmosphère empreinte de charme et de tranquillité ; il est surmonté d'un balcon à galerie de style portique - un lieu enchanteur à visiter surtout les jours de pluie.

Le musée Torquato Tasso (connu sous le nom de musée Tassiano) est situé à l'étage supérieur de l'ancien monastère où la Lieutenantance pour l'Italie centrale a la chance d'avoir ses bureaux. Le musée se visite uniquement sur rendez-vous. Ce musée, bien que petit, contient des objets intéressants liés à la vie et à la mort de Tasso. Les visiteurs pénètrent dans

la pièce où il est décédé et admirent des copies originales de ses livres. Tasso reste une figure marquante de la Renaissance ; il est considéré comme le plus grand poète de cette période, faisant le lien entre la culture classique et médiévale en déclin et la nouvelle culture chrétienne née dans le sillage de la Renaissance.

Le livre rappelle aux lecteurs que pour les Chevaliers et les Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre, Sant'Onofrio est à jamais leur maison spirituelle à Rome, leur église particulière à l'ombre du Vatican. En effet, la coupole de la basilique Saint-Pierre est visible depuis le couvent et les jardins attenants, où une légère brise se fait parfois sentir au milieu des lauriers-roses, des magnolias et des rhododendrons colorés en fleurs pendant les mois d'été.

L'auteur conclut en adressant à tous, et en particulier aux Membres de l'Ordre, une invitation personnelle à visiter Sant'Onofrio en tant que pèlerins lors de leur prochain voyage à Rome.

